

Se déplacer dans la ville étalée : L'influence des technologies mobiles au quotidien

10^e Colloque de la Relève VRM

INRS-UCS, Montréal

21-22 mai 2013

Després, Michel

Candidat à la maîtrise en sociologie

Département de sociologie

Université Laval

Directrice : Andrée Fortin, Co-directeur : Dominique Morin

Michel.despres.1@ulaval.ca

Problématisation

À une ère où être mobile ne signifie plus seulement pouvoir se déplacer physiquement, mais également virtuellement via la navigation Internet, un nombre croissant de questions surgissent quant aux possibles effets de l'amalgamation de plus en plus répandue entre les activités physiques et les activités virtuelles. Grâce aux TIC mobiles, soit des appareils numériques pouvant être utilisés pour communiquer et accéder à de l'information en déplacement, les individus se voient offrir de nouvelles possibilités d'être actifs tout en étant en transit et de modifier la gestion de leur quotidien (Doyle, 2011; Urry, 2007; Kellerman, 2006; Graham, 2004,1996). Par exemple, des travailleurs peuvent profiter de leurs trajets d'autobus pour lire leurs courriels, fureter sur internet, modifier de façon impromptue leur horaire de la journée tout en demeurant en contact avec leur lieu de travail, etc.

De nombreux travaux ont déjà été faits sur les effets de l'imbrication de technologies mobiles dans le quotidien, en rapport avec l'une ou plusieurs de ces composantes. Un premier corps de recherches indique notamment que les TIC mobiles peuvent être utilisées afin de fragmenter les activités dans le temps et l'espace (Nielsen&Fjuk, 2010 ; Lens&Nobiz, 2007;Thrift, 2004; Hassan, 2003). Les TIC mobiles offrent également la possibilité de communiquer individuellement directement avec une personne, même en déplacement, ce qui a pour effet de permettre à l'individu de choisir directement la personne à qui

parler sans avoir à passer par la médiation d'un groupe auparavant (Wellman, 2002). Cette personnalisation des réseaux signifie également une personnalisation des déplacements pour les supporter, et donc l'élaboration de routines ou de stratégies de mobilités différentes pour chaque individu, en tenant compte des possibilités et contraintes pesant sur ses mobilités personnelles (Axhaussen, 2008; Jauréguiberry, 2004; Licoppe, 2002; Wellman, 2002) . Kesselring offrait, à ce sujet, en 2006, un premier essai de recherche sur les nouvelles stratégies de mobilités émergentes : les trois profils d'individus étudiés par l'auteur indiquant comment ces « pionniers » amalgament leur utilisation de technologies à une utilisation de transport pour créer des stratégies originales de gestion du quotidien.

La présente recherche cherche à poursuivre dans cette voie en étudiant comment l'utilisation de TIC mobiles s'inscrit dans le quotidien de divers profils d'individus à l'aide de données quantitatives, tout en cherchant à contrôler l'influence du territoire sur la gestion des déplacements.

Question de recherche

En vertu des précédents questionnements issus de notre revue des écrits, notre question de recherche peut s'énoncer comme suit :

« L'utilisation de technologies mobiles dans le quotidien influence-t-elle significativement les déplacements effectués par les individus dans la ville étalée? »

Toutefois, la recherche en étant encore à ses débuts, la présentation visera plutôt à présenter un certain nombre de résultats préliminaires, quant au :

- 1) Profil des répondants : Qui sont les utilisateurs de TIC mobiles et quelles technologies utilisent-ils?
- 2) L'utilisation des transports des utilisateurs de TIC mobiles

- 3) Les lieux où sont utilisées les technologies mobiles selon les divers profils de répondants.

Méthodologie

Constitution des profils de répondants

Aux fins de la présentation, nous avons analysé de manière cartographique et statistique certaines données du questionnaire Internet *Demain Québec : je clique et je m'implique*, dont l'administration fut effectuée au printemps 2011. La base de données contient les réponses de 2500 participants notamment interrogés sur leur profil de répondant, leur possession et utilisation de TIC, leur logement passé, présent et futur et leurs activités.

Une première classification des 2500 répondants de l'étude a d'abord été effectuée à l'aide de la procédure Two-Step Cluster sur SPSS selon des variables jugées pertinentes afin de comprendre la situation socioéconomique des répondants, soit : leur sexe, leur âge, un indicateur de revenu du ménage, le niveau de scolarité des répondants, leur occupation principale (travail, études, etc.), le secteur d'activité de l'occupation principale (administration publique, services, etc.), le statut du ménage (couples sans enfants, avec enfants, personnes seules, etc.), le mode d'occupation de leur logement (propriétaire/locataire) et le nombre d'enfants dans le ménage. Ce procédé a permis d'identifier huit classes correspondant chacune à une situation socioéconomique particulière. Le faible nombre de répondants dans certains profils a toutefois nécessité certains regroupements, portant le nombre de classes utilisées dans nos analyses à six.

Pour chacune de ces six classes, nous avons ensuite distingué les répondants d'après leur fréquence d'utilisation de certaines technologies mobiles, soit le téléphone cellulaire, le lecteur mp3 et le téléphone intelligent. Pour l'ordinateur portable, nous avons discriminé selon la fréquence à laquelle les répondants le

transportaient avec eux, qui nous semblait davantage un indicateur de mobilité. Cela nous a donné dans chaque profil socioéconomique cinq groupes représentant des profils d'utilisateurs de technologies mobiles, que nous avons regroupés en trois faute d'un nombre suffisant de répondants dans chaque catégorie.

Ces divers groupes ont ensuite été utilisés afin de réaliser un certain nombre de croisements bivariés et de régression logistique, dans chaque profil socioéconomique. Aux fins de la présentation, nous avons ainsi croisé les divers groupes avec les lieux d'utilisation des technologies mobiles, ainsi qu'avec des profils d'utilisation des transports établis préalablement par des analyses précédentes du GIRBa. Ces profils ont également été spatialisés sur une carte géographique représentant la Communauté métropolitaine de Québec à l'aide d'informations sur la localisation résidentielle des répondants (à une échelle qui respecte le plus possible l'anonymat de ces derniers), ce qui permettra d'affiner le découpage des classes selon le type de quartier dans lesquels vivent les répondants (quartiers centraux, suburbains, etc.).

Biais et limites

Un certain nombre de biais et limites doivent être signalés quant aux analyses statistiques, notamment :

- Que nous travaillons à partir d'une base de données non représentative de la population du Québec, ce qui limite nos analyses à des constats quant aux différences entre profils de notre échantillon.
- Surreprésentation de jeunes et de diplômés universitaires dans l'enquête
- Longueur du questionnaire (entre 1h et 1h30) ayant pu décourager plusieurs répondants
- Questionnaire internet, qui implique donc une utilisation de l'ordinateur

Résultats

Nos premiers résultats permettent de déconstruire un certain nombre de mythes quant aux profils d'utilisateurs des TIC mobiles. Loin de se limiter à l'image classique de l'adolescent équipé d'un téléphone intelligent, nos résultats suggèrent plutôt que ces technologies sont utilisées de façons très diverses par une grande variété de profils, allant d'étudiants qui habitent en colocation aux mères de jeunes enfants en couple, propriétaires et en emploi.

Nos résultats révèlent également un lien entre l'utilisation de certains transports et l'utilisation de certains types de TIC mobiles chez deux de nos profils de répondants : soit les locataires étudiants à temps plein et les enfants résidant chez leurs parents. L'utilisation d'appareils tels que les téléphones intelligents et les ordinateurs portables est associée à une plus grande motorisation des répondants, les variables socioéconomiques étant tenues égales par ailleurs.

Finalement, les différents profils de répondants n'utilisent pas leurs technologies mobiles dans les mêmes lieux, à la fois selon leur profil socioéconomique et selon leur utilisation de certaines technologies. Certains lieux, comme les transports, sont ainsi significativement plus utilisés par les utilisateurs de TIC mobiles de deux profils socioéconomiques, soit les travailleurs locataires sans charge familiale et les parents de classe moyenne à aisé. En introduisant ensuite une distinction entre les différents types de technologies dans les profils socioéconomiques, par exemple chez les travailleurs locataires sans charge familiale, il apparaît que les transports et commerces sont significativement plus utilisés par les utilisateurs de téléphones intelligents que par les utilisateurs de téléphone cellulaire, de lecteur mp3 ou encore par ceux qui transportent leur ordinateur portable. Ces résultats semblent suggérer qu'il y a bel et bien un lien à approfondir entre l'utilisation des TIC mobiles et les déplacements effectués au quotidien par les différents profils de répondants.

Bibliographie

Axhaussen, Kay W. (2008), « Social networks, mobility biographies, and travel: survey challenges », *Environment and Planning B : Planning and Design*, vol. 35, 981-996

Robert Doyle, Michael (2011), *Designing for Mobile Places : WiFi Hotspots and Users in Québec City*, Mémoire de maîtrise, Université Laval : École d'architecture, 119 p.

Graham, Stephen (2004), *The Cybercities Reader*, New York : Routledge, 444 p.

Graham, Stephen, & Marvin, Simon (1996), *Telecommunications and the City: Electronic Spaces, Urban Places*. New York: Routledge.

Hassan, Robert (2003), Network Time and The New Knowledge Epoch, *Time&Society*, vol.12 (2-3), 225-241.

Kellerman, Aaron (2006), *Personal Mobilities*, Taylor&Francis [Ressource électronique : Accès via MyiLibrary].

Kesselring, Sven (2006), « Pioneering mobilities: New patterns of movement and motility in a mobile world », *Environnement and Planning*, vol. 38, 269-279.

Licoppe, Christian. (2002). SOCIABILITE ET TECHNOLOGIES DE COMMUNICATION: Deux modalités d'entretien des liens interpersonnels dans le contexte du déploiement des dispositifs de communication mobiles, *Réseaux*, 2(112-113),172–210.

Urry, John (2007), *Mobilities*, Cambridge : Polity, 335 p.

Trift, Nigel (2004) Thick Time, *Organization*, vol. 11, 873-880.

Wellman, Barry (2002), « Little Boxes, Glocalization and Networked Individualism », Centre for Urban & Community Studies, University of Toronto
[Ressource Électronique]